

Boiser avec la nature

Gestion des milieux et des espèces



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

4.1 - Paysage

[Créer les paysages de demain](#)

[Entre le trop grand et le trop petit : tenir compte de l'échelle du paysage](#)

[Soigner aussi le paysage intérieur...](#)

Créer les paysages de demain

Le boisement peut constituer un acte de mise en valeur du paysage. Mais pour cela il faut prendre en considération non seulement les aspirations paysagères du planteur mais aussi celles de ses concitoyens. La concertation est une nécessité. Il est important de discuter de son projet avec ses voisins immédiats, avec le maire et de façon générale avec les autres usagers de l'espace. Le dialogue, à mener sur le terrain, peut permettre de reformuler certains éléments du projet et lui donner une plus grande cohérence et surtout en assurer une meilleure acceptation.

Par exemple dans les pays déjà fortement boisés ou ayant subi une évolution rapide du taux de boisement, cette acceptation est d'autant plus nécessaire que le boisement y est souvent perçu négativement.

Le futur boisement devra tenir compte de certains éléments du paysage existant (bâis, accidents de relief...), pour éviter qu'ils ne soient «noyés» à terme, et au contraire favoriser leur mise en valeur par le boisement lui-même ou en conservant des axes de vision.

Entre le trop grand et le trop petit : tenir compte de l'échelle du paysage

La taille et la forme du boisement doivent respecter l'échelle et la géométrie des autres composantes paysagères (groupe de parcelles cultivées, boisements préexistants, groupe de landes, espaces naturels ...). Les paysages de bocage par exemple demandent une attention particulière car ils sont caractérisés par une multiplicité d'ambiances, de visions, d'éléments paysagers, qu'il convient de ne pas uniformiser.

Soigner aussi le paysage intérieur...

L'ambiance, à l'intérieur du boisement est très importante aussi bien pour le propriétaire que pour d'éventuels promeneurs qui pourraient le fréquenter. La localisation des chemins à créer et le traitement de leurs abords doivent donc être étudiés avec soin (lisières, profiter des clairières et des points de vue ...).

EXEMPLES ET INITIATIVES

Sylviculture et paysage	Respecter le paysage traditionnel en terrasses
<p><i>La gestion sylvicole (futaie, taillis, taillis sous futaie, forêt jardinée) est source de diversité d'ambiance paysagères. On pourra privilégier cette diversité de visions interne dans les projets à caractère social ou récréatif. Le maintien de vieux bosquets d'arbres contribue aussi à enrichir les paysages forestiers internes.</i></p> <p><i>Mais la sylviculture peut conduire à des impacts visuels importants et durables lors de l'exploitation. Les coupes rases ou l'exploitation en bande sont des opérations traumatisantes sur le paysage. Dans les zones sensibles, on devra</i></p>	<p><i>Dans le Var, 19 ha de terrasses ont été boisés afin de conserver et restaurer la fertilité du sol. D'un niveau à l'autre afin de maintenir ces lignes de fuites qui font l'originalité de ces paysages de terrasses, les essences dominantes changent... :</i></p> <p><i>Par ailleurs, des résinux (couvrant 3,2 ha) sont disposés de manière à accentuer la cassure visuelle' entre la colline et la plaine cultivée.</i></p> <p><i>Des feuillus nobles destinés à la production de bois d'œuvre (noyer, merisier, cormier, érable) sont associés à des espèces fixatrices d'azote et amélioratrices du sol (aulne cordé, olivier de bohème, robinier...). Ces dernières accélèrent</i></p>

privilégier les sylvicultures qui permettent de réduire la taille des coupes ou le recours à des coupes rases.

la couverture du sol et instaurent une "ambiance forestière" qui améliore la résistance au vent et qui favorise l'élagage naturel. Ces essences de bourrage sont périodiquement rabattues et produisent ainsi du bois de chauffage ou de petit sciage.

[Haut de page](#)

Tous droits réservés © - Propriété de l'OFB